

L'ex-otage Alexandre Goodarzy alerte sur les Frères musulmans et l'islam

écrit par Jules Ferry | 5 juin 2022





Alexandre Goodarzy

Son livre paru en 2021 paraît maintenant en anglais.

Guerrier de la **PAIX**

Alexandre **GOODARZY**



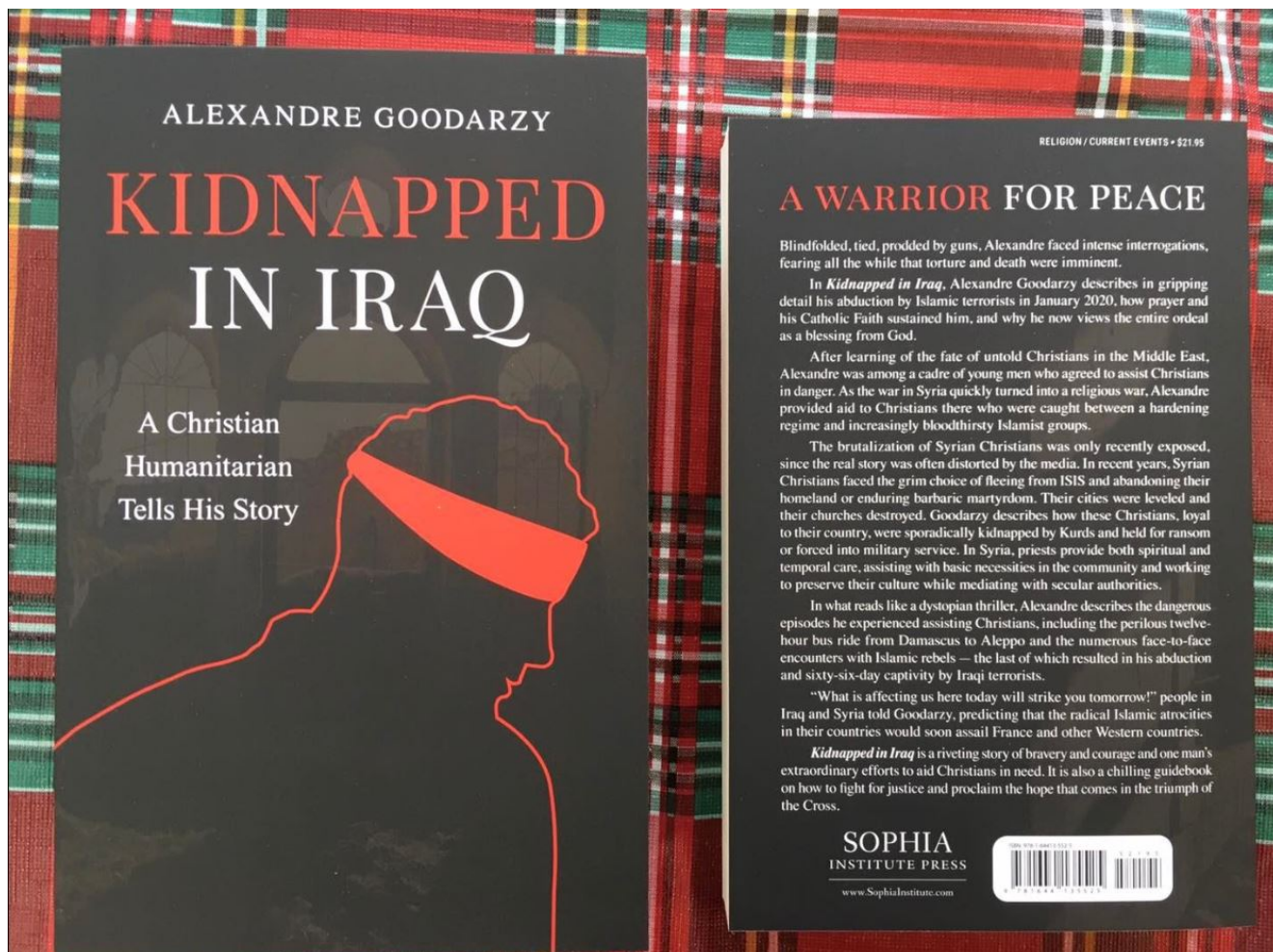
**Le témoignage unique d'un ex-otage
engagé auprès des chrétiens d'Orient**

éditions du
ROCHER

Date de parution : 24.03.2021

<https://www.editionsdurocher.fr/livre/fiche/guerrier-de-la-paix-9782268105161>

Alexandre Goodarzy espère que son livre en anglais *Kidnapped in Iraq* (mai 2022) servira d'avertissement aux autres nations sur la menace de l'islam.



Les Libanais, les Syriens et les Irakiens [chrétiens] nous disent souvent :

“Ce que nous avons toujours vécu avec l'islam va vous arriver ! Vous n'êtes pas assez prudents ! Ce qui nous frappe aujourd'hui vous arrivera demain !”.

“Beaucoup des meurtriers partis faire le djihad en Syrie et en Irak viennent d'Europe”,* ajoute l'auteur. *“Il est évident qu'avec leur expérience guerrière et meurtrière au Moyen-Orient, ils représentent un danger pour les pays européens

où ils risquent d'importer cette violence aux mêmes fins à un moment ou à un autre."

Plus que de simplement vouloir partager son expérience horrible, Godarzy dit qu'il veut que le monde sache les avertissements qu'il a reçus des Syriens pendant son séjour là-bas.

"En privé, lorsqu'ils s'ouvrent à vous, il n'est pas rare d'entendre des remarques telles que :

"Par les armes et les institutions, les Frères musulmans gagnent du terrain, grignotent l'espace social, culturel et politique. Ce que nous repoussons aujourd'hui réapparaîtra dans 20 ans. Nous vivons avec ce problème depuis 1400 ans"

"Mais vous, en Europe, vous ne les connaissez pas. Vous ne vivez avec eux que depuis 50 ans."



Cet ancien professeur d'école catholique français raconte les conditions de torture auxquelles il a été confronté alors qu'il était retenu en otage par des militants islamiques pendant deux mois. Il était allé en mission humanitaire chrétienne en Syrie.

En 2014, Alexandre Goodarzy s'est alarmé des rapports sur l'oppression des chrétiens au Moyen-Orient et a réagi en rejoignant le groupe humanitaire **SOS Chrétiens d'Orient en Syrie**. Il **s'est rendu dans ce pays en 2015 pour aider les chrétiens persécutés** dans cette région classée comme l'une des pires en matière de tolérance du christianisme.

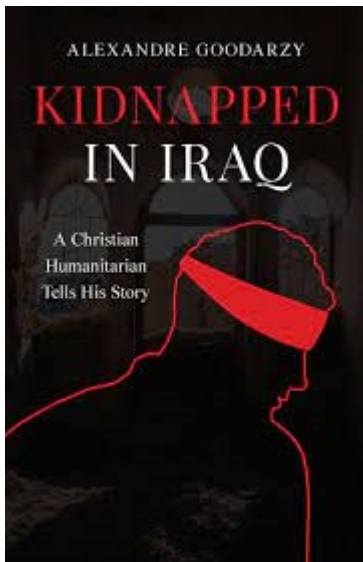
Professeur d'histoire et de géographie, M. Goodarzy a expliqué au Christian Post qu'il avait entendu parler de SOS Chrétiens d'Orient par l'un de ses élèves.

“Pendant longtemps, j'ai ragé de rester spectateur de toute cette folie humaine, de devoir regarder de loin cette région que j'aimais tant, pour finalement rester impuissant”, a écrit Goodarzy par courriel. “[SOS] a été pour moi un appel du Seigneur, un appel à le servir en venant soulager ses enfants, mes frères”.

Après avoir entendu des choses sur la diminution de la population chrétienne en Syrie – qui est passée d'environ 2 millions à environ 700 000 depuis le début de la guerre civile il y a une décennie – **Alexandre Goodarzy s'est senti obligé d'aider.**

“Nous n'empêchons ni ne jugeons ceux qui veulent quitter le pays, mais nous aidons ceux qui veulent rester”, a-t-il déclaré.

SOS Chrétiens a fourni pour plusieurs millions d'euros de matériel médical, de nourriture, de vêtements chauds et de produits hygiéniques aux Syriens. L'organisation caritative a également aidé à reconstruire des églises, des maisons, des écoles et des hôpitaux.



Couverture de "Kidnapped in Iraq" (en anglais)

L'organisation a également financé des camps d'été pour "des milliers de jeunes Aleppins qui n'ont connu que la guerre pendant plusieurs étés", déclare Alexandre Goodarzy.

Dans son nouveau livre, *Kidnapped in Iraq : A Christian Humanitarian Tells His Story*, Alexandre Goodarzy raconte ses voyages humanitaires en Syrie, son voyage à Alep, la deuxième plus grande ville de Syrie et l'une des plus anciennes villes habitées de l'histoire. **Il y détaille également ce qu'il a vécu pendant les 66 jours où il a été retenu en otage par des terroristes djihadistes, racontant les tortures et les menaces contre sa vie.**

Une forte "présence djihadiste"

Selon Alexandre Goodarzy, une forte "présence djihadiste" d'Al Nusra – la branche d'Al-Qaïda en Syrie – et de l'État islamique marque la route d'Alep sur des centaines de kilomètres. Il faut plusieurs heures pour s'y rendre en voiture ou en bus.

Le voyage, selon Alexandre Goodarzy, n'a jamais été facile.

"J'ai eu des frayeurs. Les carcasses de voitures, de bus, de tanks qui ponctuent la route, la réaction des passagers qui

paniquent dès qu'il y a un barrage. Il n'est pas rare que les islamistes se déguisent en soldats de l'armée syrienne pour arrêter, tirer et décapiter les passants", raconte-t-il.

"Tout cela, je le savais, et j'avais parfois peur. Mais je savais que Dieu était là."

Malgré les risques pour sa propre vie, Alexandre Goodarzy était convaincu d'accomplir l'œuvre du Seigneur.

"Une fois [que vous êtes arrivés] à Alep, vous rencontrez toutes ces personnes oubliées, presque négligées. (...) Vous vous dites que cela en vaut la peine", dit-t-il . *"Nous devons parfois prendre des risques pour Dieu. Le reste est entre ses mains."*

Après avoir fait régulièrement l'aller-retour dans le périlleux trajet en bus de 12 heures entre Damas et Alep pendant 18 mois, Goodarzy a été enlevé avec trois autres employés de l'organisation caritative et retenu captif par des terroristes irakiens lors d'un voyage à Bagdad en janvier 2020.



Alexandre Goodarzy, à droite

“Vos vies vont s’arrêter ici”

Parfois sans manger pendant plus de 24 heures – partageant souvent deux boîtes de thon pour quatre personnes – **Alexandre Goodarzy raconte que la milice chiite qui les a enlevés a joué des chants coraniques en boucle jour et nuit pendant une semaine.**

Il a dit que les militants gardaient les captifs sur un sol froid. Parfois, lui et les autres se couvraient de couvertures dont la puanteur était souvent plus difficile à supporter que le sol lui-même.

Leurs yeux étaient couverts d’un bandeau ou de lunettes peintes en noir à l’intérieur et à l’extérieur pour les empêcher de voir.

Alexandre Goodarzy affirme que les ravisseurs les ont soumis à des tortures psychologiques, les ont tour à tour raillés et ont discuté avec eux des stars du football français. On leur a dit d’*“oublier”* de revoir leurs familles un jour.


“Vos vies vont s’arrêter ici”, raconte Alexandre Goodarzy, qui rapporte les paroles de l’un de ses ravisseurs.

Même dans les circonstances les plus sombres, la prière a aidé Goodarzy à tenir le coup d’un jour à l’autre.

“Parfois, nous nous surprenions à prier, presque comme si nous étions gênés”, écrit-il. “Ce n’était pas tant la gêne de la prière que la gêne de la reconnaissance de la faiblesse et de la peur. Nous ne voulions pas que l’autre sache à quel point nous étions près de craquer.”

Christian post

<https://www.christianpost.com/books/christian-aid-worker-recounts-his-66-day-abduction-in-iraq.html>



25 MAI
2021

À 20H

PAROISSE
SAINT-LOUIS DES
FRANÇAIS
34 BECO SAO LUIS
DA PENA, LISBOA

stlouislisbonne@gmail.com

CONFÉRENCE D'ALEXANDRE GOODARZY, UN JEUNE FRANÇAIS AU SERVICE DES CHRÉTIENS D'ORIENT

Directeur adjoint des opérations de SOS Chrétiens d'Orient, il a été chef de mission en Syrie pendant 5 ans de guerre, en parallèle, responsable du développement de l'association il a travaillé au Pakistan, en Arménie et en Ethiopie.

► Conférence suivie de la dédicace de son livre « Guerrier de la paix » Ed. du Rocher, 17€.